

II – Les territoires dans la mondialisation

Thème 3 – Les pays pauvres

(Environ 10 % du temps consacré à la géographie)

PROBLEMATIQUES

L'étude des pays pauvres pose la question de leurs rapports à la mondialisation et de la responsabilité de cette dernière dans cet état de fait. La mondialisation constitue-t-elle un facteur aggravant ou à l'inverse ouvre-t-elle des perspectives au développement de ces pays ? En réponse à cette interrogation majeure, la problématique du géographe doit s'attacher aux formes très sélectives de l'insertion des pays pauvres dans la mondialisation, ainsi qu'aux effets de cette insertion différenciée de leurs territoires.

Les pays pauvres constituent un groupe hétérogène au sein d'un monde en développement lui-même pluriel et cette hétérogénéité est de plus en plus marquée depuis le début des années 1990 où les États en développement suivent des trajectoires singulières ; « pays émergents », pays en développement rapide par l'industrialisation ou la rente pétrolière et pays pauvres. La CNUCED¹, distingue depuis 1971 la catégorie des Pays les Moins Avancés (PMA), selon différents critères, dont la pauvreté massive, qui définissent des handicaps structurels et cumulés enfermant ces pays dans des « pièges à pauvreté », soulignant le caractère systémique de la pauvreté comme frein au développement. L'indigence du revenu national brut par habitant, la faiblesse du capital humain, la faible diversification économique, renforcent la vulnérabilité de populations majoritairement rurales aux crises économiques et aux catastrophes.

Dans la mondialisation, les pays pauvres occupent une situation marginale, illustrée par leur faible part dans les grands flux planétaires, commerciaux et financiers, (sauf pour certains par leurs exportations de produits bruts, flux d'immigration ou flux illicites), ce qui les place dans un état de très grande dépendance à l'égard de l'aide internationale. A cela répond la marginalisation politique des pays pauvres dans le concert des nations. L'insertion des pays pauvres dans la mondialisation est différente d'un pays à l'autre, mais reste dans l'ensemble limitée à quelques lieux de leurs territoires. La mondialisation produit à tous les niveaux d'échelles, et simultanément, de la croissance et des inégalités, selon des modalités variées. Certains États évoluent positivement, prenant appui sur la mondialisation pour amorcer un développement, d'autres n'ont pu enclencher de développement de rattrapage (Sierra Leone, Haïti, RDC).

COMMENT CHOISIR L'ETUDE DE CAS ?

Plusieurs possibilités s'offrent parmi la cinquantaine d'États composant la liste des PMA établie par la CNUCED. Mais il s'agit d'un groupe hétérogène de pays, aux perspectives de développement

¹ Programme des Nations Unies en charge de l'intégration des pays en développement dans l'économie mondiale.

différentes, caractérisés par une fragilité très inégale de l'appareil d'État et de la puissance publique : on distingue des États fragiles mais stables, des États vacillants voire effondrés (Haïti, RDC, Somalie).

L'État retenu pour l'étude de cas doit remplir quelques critères incontournables : présenter une situation de pauvreté massive, offrir quelques formes d'insertion, même ténues, dans la mondialisation, par les flux et par la présence d'acteurs extérieurs qui ouvrent des possibilités de croissance. On peut être réservé sur la pertinence du choix d'Haïti, archétype d'un État effondré, faiblement révélateur de la situation des autres PMA.

UN EXEMPLE D'ETUDE DE CAS

Le Mozambique : C'est **l'un des pays les plus pauvres au monde, en marge de la mondialisation** : il occupe les derniers rangs mondiaux pour le PIB/habitant et l'IDH. Le pays a toujours fonctionné comme un exutoire de main d'œuvre en raison d'une pauvreté généralisée. La faiblesse des infrastructures, la fragilisation du pays par trente ans de guerre, la pauvreté rend le Mozambique très vulnérable aux catastrophes naturelles qui aggravent encore cette pauvreté. Cependant, il s'agit d'un pays qui redémarre à partir d'une croissance forte, appuyée sur une stabilité politique récente, malgré la corruption. Cette croissance est soutenue par l'aide internationale et par les entrées d'IDE (d'origine sudafricaine et chinoise), en lien avec la privatisation des ressources (mines, énergie), quelques projets industriels, la relance des ports ainsi qu'un tourisme littoral de luxe.

Ces recompositions en cours ancrées dans la mondialisation, renforcent le creusement des inégalités, à toutes les échelles :

- entre l'extrême sud, polarisé par la capitale et le reste du pays ;
- entre les quelques enclaves littorales insérées dans la mondialisation liées à des intérêts extérieurs et l'intérieur du pays ;
- à l'échelle de la capitale Maputo, devenue par son poids économique renforcé la « vitrine » du nouveau Mozambique, les écarts s'intensifient entre les élites politiques, économiques, largement étrangères et *deslocados*, ces réfugiés des campagnes occupant des bidonvilles.

LA MISE EN PERSPECTIVE

Elle consiste à situer l'étude de cas dans l'ensemble des pays les plus pauvres. La confrontation de différents planisphères mobilisant des indicateurs qualitatifs de développement et de richesse ou de l'état des ressources environnementales se prête à souligner la concentration géographique massive des pays pauvres en Afrique subsaharienne. En Asie, les pays très pauvres sont moins nombreux, situés sur les marges des mondes indiens et chinois ; parmi eux on compte des États enclavés, (Afghanistan, Népal, Bhoutan ou Laos). Enfin, quelques États insulaires appartiennent à cette catégorie, dans le Pacifique (Vanuatu et Salomon) et Haïti, à la situation singulière dans l'espace latino-américain et caraïbe. Ces constats doivent conduire à repérer sur un planisphère la situation marginale des pays les plus pauvres, à l'égard des grands flux et des pôles de l'économie mondiale.

PIEGES A EVITER DANS LA MISE EN ŒUVRE

- Privilégier une explication de la pauvreté par un lien de causalité stricte (le milieu naturel comme l'aridité par exemple, l'histoire, la situation géographique (enclavement)).
- Répéter les leçons sur la pauvreté, abordée en 5^{ème}. Or, si l'appui sur les acquis précédents est indispensable le thème de 4^{ème} privilégie l'approche des territoires dans la mondialisation.
- Donner à croire que les pays pauvres constituent un groupe homogène et figé, comme pourrait le faire penser le classement de la CNUCED.

POUR ALLER PLUS LOIN

- Foucher M ; « Les nouveaux (dés)équilibres mondiaux ». *Documentation photographique*. 2010.
- « Mondialisation et inégalités ». *Questions internationales*. N° 22 novembre- décembre 2006.
- Rapports CNUCED (Conférence des Nations Unies sur le Commerce et le Développement). Rapport 2010 sur les pays les moins avancés. Voir l'aperçu général.
- Les sites des différents pays sur le portail du Ministère des Affaires Etrangères et Européennes. <http://www.diplomatie.gouv.fr>
- Folio F ; « Regards sur le Mozambique contemporain. Dynamiques historiques et recompositions socio-spatiales d'une façade stratégique ». Revue *EchoGéo*. Numéro 7 | 2008 ; décembre 2008 / février 2009. <http://echogeo.revues.org>